



# PHILO'INFO

Le bulletin d'information du Café Philo de Narbonne

N° 60 - Juin 2012

## Agenda Philo

- Conférence de Sylvie Queval, mercredi 6 juin à partir de 18h30 : "Aristote, élève de Platon". Université Populaire de Septimanie, Club Léo Lagrange (Salle Madaule, 1er étage).
- Café Philo Sophia, prochaine séance samedi 9 juin à partir de 18h à la Maison du Malpas : « Où allons-nous de plus en plus vite ? ».
- Café philo philo à la Maison des Arts de Bages d'Aude jeudi 28 juin à partir de 18h15, autour de l'exposition « Daniel Dezeuze - Travaux choisis ». Thème de la discussion, animée par Michel Tozzi : « L'art contemporain est-il encore de l'art ? ».
- Prochain rdv pour le Café Philo de Narbonne, lundi 2 juillet à 18h, dans le cadre des Septi'Journées : « Qu'est-ce qu'une rencontre interculturelle ? », animé par Daniel Mercier.

## Le spectacle, fiction ou réalité ?

Prochaine séance du Café Philo de Narbonne le 4 juin, à partir de 18h au Café de la Poste...

CAFÉ PHILO  
à NARBONNE

Le spectacle,  
fiction  
ou réalité ?

Lundi 4 juin à 18h

Café de la Poste - 30 Boulevard Gambetta  
Renseignements : <http://cafephilo.unblog.fr>

Ce lundi 4 juin nous explorerons la question du spectacle. Le spectacle est fondamentalement ambigu : ce n'est qu'une fiction, mais c'est aussi une réalité. Quel drôle de monde ! Irréel, mais tellement présent...

Prochain café philo le lundi 2 juillet, première étape des événements coorganisés avec l'Université Populaire de Narbonne sur le thème de « l'interculturel », dans la perspective de Horizon Méditerranée. On peut trouver toutes les informations et les anciens bulletins avec comptes rendus des séances sur internet :

<http://cafephilo.unblog.fr>

## Conférence UPS : Aristote, élève de Platon

Sylvie Queval, universitaire, donnera ce mercredi 6 juin à 18h30, au Club Léo Lagrange, une conférence sur Aristote. L'université Populaire continue ainsi le parcours entamé il y a trois ans dans le monde de la pensée antique et nous arrivons au second monument de cette pensée, Aristote. On insiste souvent sur la rupture entre Platon et Aristote, que le peintre Raphaël illustre dans son chef d'œuvre *l'École d'Athènes*, en montrant un Platon le doigt levé vers le ciel et un Aristote le doigt dirigé vers la terre. Cette différence existe incontestablement mais il ne faut pas la majorer sous peine de manquer bien des aspects de la pensée d'Aristote. Quelle est la continuité réelle entre les deux hommes ? Aristote a passé vingt ans à l'Académie, l'école de Platon, il lui en est resté incontestablement quelque chose...

Nous vous rappelons que les textes des conférences et ateliers de l'Université Populaire de Septimanie sont disponibles sur le blog de l'U.P.S., ainsi que le programme des Septi'Journées qui seront organisées par l'U.P.S. du 2 au 16 juillet, dans le cadre d'Horizon Méditerranée 2012. <http://upsnarbonne.unblog.fr>

# Synthèse : « Comment construire son identité personnelle avec des identités collectives ? » (avec la Maison des Potes)

## Définition et distinctions conceptuelles

L'identité serait ce qui m'est singulier et qui permet que je me reconnaisse et qu'autrui me reconnaisse malgré les (mes) changements. Elle est donc du côté de ce qui reste identique (Cf. les coordonnées identificatoires de la carte d'identité). Le terme d'ipséité rend mieux compte de l'évolution, de l'impossibilité d'enfermer un être humain dans une définition, de ses potentialités indéfinies (infinies ?), bien qu'il soit malgré tout en partie au moins toujours le même. L'accent est porté sur l'altérité au cœur même de l'identité.

Identité individuelle et identités collectives pour un individu sont apparues comme très imbriquées, même si on repère chez les participants la tendance à mettre plus en avant l'identité individuelle ou l'identité collective.

Des degrés d'intégration intra-psychiques différents seraient à repérer entre identité individuelle et identité personnelle, et parallèlement entre identité collective et identité sociale. A ce titre le simple fait de l'appartenance objective à un groupe n'est pas forcément identification subjective à ce groupe. L'identité individuelle est apparue comme complexe, à facettes, énigmatique, opaque à soi-même et aux autres, et cela d'autant plus que l'on peut offrir à la vue des autres un ou des masques sociaux. Sans doute peut-on dire la même chose de l'identité groupale.

## Comment se construit l'identité d'un individu ou d'un groupe ?

Une pluralité de facteurs de construction ont été repérés avec des opinions différentes concernant leur prévalence : données biologiques héréditaires, environnementales, historiques subies – ou/et choix et liberté dont le sujet dispose pour accepter, intégrer rejeter ces données, ordonner et hiérarchiser des appartenances parfois contradictoires, ou en rejeter certaines.

L'identité groupale dispose-t-elle de cette liberté relative pour gérer les données qui sont les siennes ? C'est une question qui a été soulevées notamment en ce qui concerne les foules, mais peut-on dire d'une foule qu'elle a une identité ? Elle se contente d'insignes d'appartenance qui la meuvent souvent aveuglément et peuvent la rendre dangereuse.

Certains rituels ou certains événements traumatiques, peuvent avoir pour effets de causer des ruptures et des changements identitaires. Recherchés

et souvent temporaires dans le cas des rituels (exemple de la transe), ils peuvent être définitifs et déboucher sur une pathologie dans le cas des traumatismes.



Il faut ajouter que l'intérêt porté à la sauvegarde et à la construction d'une identité individuelle est extrêmement différente selon les sociétés (très peu présente dans les sociétés holistiques, elle est très prégnante dans les sociétés occidentales contemporaines individualistes).

## Harmoniser identité individuelle et identité collective ?

Plusieurs stratégies sont possibles à un sujet pour s'accommoder d'un changement d'environnement sociologique : assimilation (il risque de devoir refouler beaucoup de ce qui est son identité propre ; intégration (le sacrifice est moins important) ; refus (il ne sacrifie rien, mais se marginalise) ; repli communautaire revendicatif. Accepter le métissage semble être une alternative riche, parce que celui-ci débouche sur un enrichissement réciproque, et du groupe et de l'individu.

## En conclusion

Le signe d'une intégration réussie d'un individu dans une pluralité d'identités groupales enchâssées les unes dans les autres serait un sentiment d'aisance et de bonheur, qui n'exclut pas la recherche d'autres horizons et la construction permanente de sa propre identité. Mais certaines contradictions peuvent aussi être motrices dans une histoire.

Par ailleurs ne pourrait-on pas dire que l'éducation, en ce qu'elle contribue à la formation de l'identité, comporte une part inévitable d'aliénation au collectif ? Inévitable « Malaise dans la civilisation » dont parlait Freud.

**Synthèse de la 159ème séance du Café Philo de Narbonne (lundi 7 mai 2012).**

Animation : Michel Tozzi

Présidence de séance : Anne-Marie de Backer

Synthèses orales et écrite : Marcelle Tozzi

Bulletin Phil'info : Romain Jalabert